

**WWII Quotidien - La Montagne N. 8304 - 1944 L'Armée française approche de Colmar**

# LA MONTAGNE

QUOTIDIEN POPULAIRE INDEPENDANT de la Région du Centre

Adresse télégraphique CLERMONTAGNE. Téléphone : 39 00 ou 44-47

REDICTION ADMINISTRATION  
28, Rue-Notre-Dame, CLERMONT-1<sup>e</sup>  
PUBLICITE : 4, av. des Arts-2004

FOY DE DOMME - ALLIER  
HAUTE-LOIRE  
CANTAL - CORRÈZE - CREUSE

...Et la France n'est pas une île.

## Notre avenir

UN débat sur les affaires étrangères vient de se dérouler devant l'Assemblée consultative. « Affaires étrangères » signifie exactement le contraire. Car c'est avant tout des nôtres qu'il est question. Le sujet traité, c'est celui de notre sécurité pour demain. L'idée qui vient d'abord à l'esprit est celle d'un retour à la Société des Nations, désormais mieux armée contre les tentatives de guerre. Elle a toujours nos préférences. Mais elle suppose une Allemagne démolie et assagie. Donc une période, qui pourra être longue, de surveillance en commun, et de fortes alliances militaires.

Avec qui les alliances ? Avec tous les peuples libres. Pour commencer avec ceux qui pourront lever et entretenir de puissantes armées : à l'Ouest l'Angleterre et les Etats-Unis, à l'Est la Russie.

Dans cette tâche de surveillance quel sera le rôle de la France ? On pense naturellement à la garde du Rhin. De Moscou nous venait récemment cette intéressante proposition de fortifier notre frontière en nous donnant, non plus à bail en quelque sorte, mais en toute propriété, la Rhénanie et jusqu'à la Ruhr. De Londres on nous suggère la formation d'un bloc occidental avec la Belgique et les Pays-Bas, peut-être, sous certaines conditions, avec les pays latins.

Ce sont là de grandes vues d'avenir, parfaitement conciliables d'ailleurs. Nous serions tentés d'en être fiers. Quelle revanche pour la France envahie et piétinée de 1940 que ce rôle magnifique de « seconde puissance européenne », avec cette escorte de grands et petits alliés, notre territoire métropolitain étendu à l'Est au-delà des frontières naturelles qu'avaient atteintes les armées de la Révolution !

Je suis plein d'enthousiasme. Mais je demande à réfléchir.

La France au cours des siècles passés fut souvent la puissance dominante sur le continent. Mais elle était alors et de loin la plus peuplée. C'est un rang qu'elle a perdu. Surtout depuis que l'Allemagne, sous la conduite de la Prusse, a formé au centre de l'Europe un Etat dynamique et dévorant qui fut bien près, il y a quatre ans, de dominer l'ancien monde.

A la fin de l'autre guerre on nous avait ainsi confié sur le Rhin le plus lourd de la charge. On sait ce que cela a donné. Nous avions fini par nous retrouver à peu près seuls en face d'une Allemagne incorrigible.

Entends bien que cette fois nos alliés occidentaux ont pris une conscience plus nette du péril et semblent résolus à veiller avec nous. Je suis aussi que la présence à l'Est d'une Russie en plein essor nous garantit demain contre tout retour offensif de l'ennemi que les Alliés sont en train d'abattre. Je suis en somme assez tranquille pour la période qui va s'ouvrir.

Mais il nous faut penser plus loin, imaginer ce que pourra être notre avenir d'ici la fin de ce siècle. Et je comprends que les meilleurs esprits puissent hésiter sur notre devoir, c'est-à-dire, j'ose l'écrire ici, sur l'intérêt de la France.

Or ce sont des questions qui ne se peuvent résoudre à la légère, qui réclament d'autres examens que des débats de meetings, avec votes à moins levées d'ordres du jour en l'annéées...

Alexandre VARENNE.

## A l'Assemblée Consultative

Un exposé de politique étrangère du général de Gaulle

L'EXPOSÉ sur la politique étrangère a continué hier à l'Assemblée consultative. M. Charles Tesson, de l'U.N.R., a repris l'idée d'une réorganisation internationale qui mette nos anciens des nations à leur véritable place.

M. Maurice Béchamp, porte-parole du gouvernement provisoire, après avoir été de l'Assemblée au général de Gaulle, à la France consultative et à son honneur, est venu au soutien de la proposition de Tesson. Il insiste sur la nécessité de l'organisation de l'Europe entre les puissances qui sont nées de la démolition de l'ancien monde.

M. Vincent Auriol, président de la commission des Affaires étrangères, déclare le général de Gaulle le plus grand des hommes de son siècle.

Le général de Gaulle, le général de Gaulle à la fois son statut et son rôle, son rôle de chef de la France. Il a insisté sur la nécessité de l'Europe, non plus entre deux guerres, mais entre les deux guerres.

Enfin, le général de Gaulle a insisté sur la nécessité de l'Europe, non plus entre deux guerres, mais entre les deux guerres.

## L'ARMÉE FRANÇAISE approche de Colmar

La 7<sup>e</sup> armée américaine et l'armée Leclerc dans la trouée de Saverne

LA prise de Sarrebourg par la 7<sup>e</sup> armée américaine signifie que la branche nord de la tenaille courbant le massif des Vosges, se rabat vers les troupes françaises, qui, par les tranchées de Helfort, avancent en direction nord le long de la vallée du Rhin.

Les forces françaises de la première armée tiennent la rive gauche du Rhin depuis Bâle. Après avoir libéré Mulhouse, elles sont arrivées aux portes de Colmar.

La prise de la forteresse de Belfort semble imminente.

Les troupes du général Patton qui opèrent en Alsace sont en contact avec les divisions extérieures de la ligne Siegfried. La 9<sup>e</sup> armée est en vue de la rivière la Ruhr.

Dans le secteur de Colmar, les Allemands ont été atteints à 20 km de Sarrebourg. Inzwiller, Lohr, Torcheville sont pris d'assaut. L'ouest de Faulquemont, Hallimer et Freybourg, à tout de Gros-Tenquin sont également aux mains de la 3<sup>e</sup> armée américaine.

L'ennemi contre-attaque hier dans la plaine d'Alsace.

Au nord du front, de la 7<sup>e</sup> armée, les forces allemandes appuyées par la division Leclerc ont pénétré dans le secteur de Saverne et ont franchi de 25 km en direction de Saverne. Elles sont près de Phalsbourg.

Être la suite en deuxième page.

### Emouvante séance à l'Assemblée consultative

22 NOVEMBRE 1944 : Entrée des troupes françaises à Strasbourg.

22 NOVEMBRE 1944 : Libération de l'Alsace par l'armée Défilée de Tassin.

Pour commémorer ce jour, l'Assemblée a voté hier une proposition de résolution déposée par M. Béchamp, adjoint au maire de Strasbourg. C'est dans une atmosphère de fervent patriotisme que s'est ouverte la séance.

Le général de Gaulle a déclaré que le gouvernement provisoire sera tenu au courant de tout ce qui se passe à l'Assemblée à la suite de Mulhouse et de Colmar, et qu'il sera tenu au courant de tout ce qui se passe à l'Assemblée à la suite de Colmar.

### La guerre dans Metz libérée

où la joie éclate malgré le danger

M. REINHOLD, préfet de la Moselle, et Mgr Heintz, évêque de Metz, ont fait leur entrée hier dans la grande cité libérée sous les acclamations de la foule.

Quand ils se sont montrés au balcon de l'hôtel de Ville, les cris de « Vive la France » ont retenti de la foule qui a entouré la « Maréchaussée ».

Les Allemands, après avoir été les premiers à entrer dans la ville, ont été les derniers à quitter la ville. Ils ont été les derniers à quitter la ville.

Le général de Gaulle a déclaré que le gouvernement provisoire sera tenu au courant de tout ce qui se passe à l'Assemblée à la suite de Metz et de Sarrebourg.

Le général de Gaulle a déclaré que le gouvernement provisoire sera tenu au courant de tout ce qui se passe à l'Assemblée à la suite de Metz et de Sarrebourg.

Le général de Gaulle a déclaré que le gouvernement provisoire sera tenu au courant de tout ce qui se passe à l'Assemblée à la suite de Metz et de Sarrebourg.

Le général de Gaulle a déclaré que le gouvernement provisoire sera tenu au courant de tout ce qui se passe à l'Assemblée à la suite de Metz et de Sarrebourg.



On annonce du Mans la mort de M. Joseph Caillaux, ancien président du Conseil, à l'âge de 81 ans.

## Joseph CAILLAUX est mort



Le ministre d'Etat qui vient de disparaître avait travaillé pour sa distinction. Son nom est resté gravé dans l'histoire de la Belgique.

## AUX ECOUTES DU MONDE

### Un voyage imprévu

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances. Les deux ministres qui devaient aller avec le général de Gaulle et M. Bidault, notre ministre des Affaires étrangères, avaient prévu que pour après le voyage au Mans, le général de Gaulle doit faire à Moscou.

On dit que ce sont des transmissions et des échanges de vues qui ont empêché Bruxelles d'être prévenu à temps.

Comme M. Giuseppe Bidault est actuellement au Mans, on peut qu'il a dû quitter la séance de l'Assemblée.



Le sort de M. SPAAK

comité consultatif après son départ, mardi dernier, MM. Spaak et Gut, se rencontreront à Paris avec M. Bidault-François avec qui ils auront que des conversations purement économiques.

On parlera plus tard de la politique étrangère.

### Derrière les lignes

ON RECUPERE. De brèves nouvelles de l'arrière-front et de la situation intérieure de la France.

Le Journal des RUCES. Voici ce qu'on a vu à Reims, Metz, Nancy et dans les autres villes libérées.

Le Journal des RUCES. Voici ce qu'on a vu à Reims, Metz, Nancy et dans les autres villes libérées.

Le Journal des RUCES. Voici ce qu'on a vu à Reims, Metz, Nancy et dans les autres villes libérées.

Le Journal des RUCES. Voici ce qu'on a vu à Reims, Metz, Nancy et dans les autres villes libérées.



[Controllare la descrizione dettagliata](#)

Valutazione: Nessuna valutazione

**Prezzo**

Prezzo di vendita 9,99 €

[Fai una domanda su questo prodotto](#)

Descrizione

**WWII - Quotidien - La Montagne N. 8304 - 1944 L'Armée française approche de Colmar**

**Testo in lingua francese. Pagine 2**

**Condizioni discrete/buone con segni del tempo come da foto.**